

INFO - DOC

« Patients traités par médicaments spécifiques de la maladie d'Alzheimer : une analyse descriptive à partir des bases de données de l'Assurance Maladie »

Contexte :

Le taux d'incidence des patients atteints de la maladie d'Alzheimer est croissant, or deux tiers d'entre eux vivent à domicile.

Objectifs :

Décrire à partir des bases de données de l'Assurance Maladie , le recours aux soins des patients traités par un médicaments spécifiques de la maladie d'Alzheimer , dans une région spécifique , en 2007 .

Méthodes :

Population constituée par les bénéficiaires du régime général , de la région Provence Côte d'Azur et Corse , ayant eu au moins un médicament spécifique de la maladie d'Alzheimer (donépézil , galantamine , rivastigmine et mémantine) , délivré en ville , au 1^{er} trimestre 2007. Etude descriptive rétrospective et exhaustive de cette population sur l'année 2007 , par interrogation des bases de remboursement de l'Assurance Maladie , au regard des recommandations professionnelles de la Haute Autorité de Santé.

Résultats :

17621 patients étaient traités par un médicament spécifique de la maladie d'Alzheimer , soit 0,5% de la population régionale protégée par le régime général au sens strict. Presque 80% recevaient une monothérapie , le plus souvent par donépézil . Cependant , alors que 14% recevaient une monothérapie par mémantine , 16% était traités par l'association anticholinestérasique et mémantine .

Près d'un quart des patients avait un traitement prolongé par anxiolytiques. 96% des patients avaient consulté un médecin généraliste (y compris capacitaire en gériatrie). 65% avaient eu recours à des soins infirmiers .

Conclusion :

La mémantine était souvent prescrite en bithérapie , son association à un anticholinestérasique n'étant pourtant pas recommandée . Le risque iatrogénique était notamment présent dans les cas de co-prescription prolongée d'anxiolytiques . Le médecin généraliste et l'infirmier étaient au centre de la prise en charge et leur formation apparaît donc nécessaire et essentielle.

La revue de Gériatrie Tome 34 N°7 Septembre 2009 (pages 557 à 566)

Auteur correspondant : Dr Véronique Allaria-Lapierre – CNAMTS PACA

E-mail : veronique.allaria-lapierre@ersm-sudest.cnamts.fr

« Analyse et lecture critique d'articles récents sur l'intérêt du escitalopram dans le traitement de la dépression du sujet âgé »

La dépression du sujet âgé recueille depuis longtemps l'attention des gériatres et voit depuis quelques années naître de nombreuses recommandations professionnelles de bonnes pratiques pour l'encadrer et pointer son enjeu décisif en termes de priorité de santé publique dans notre pays .

Elle y a eu une place de choix dans le plan Santé Mental 2005-2008 , et les travaux se poursuivent au-delà , en particulier auprès de la Haute Autorité de Santé (HAS) .

De nombreux angles d'attaque du sujet concourent tous au même constat : elle est insuffisamment diagnostiquée et son traitement médicamenteux et non médicamenteux mérite résolument d' être optimisé.

La dépression du sujet âgé peut prendre de nombreux visages , mais ses caractéristiques principales semblent être , chez la personne âgée et très âgée , outre sa fréquence : son association à la poly-pathologie et à la poly-médication (corollaire bien connues dans cette population , aux facteurs environnementaux très intriqués (isolement social , géographique , nombreux événements fragilisant de cette période de la vie , comme par exemple les deuils successifs , le fait de s'occuper d'un époux ou d'une épouse atteint de la maladie d'Alzheimer – être aidant familial), et l'entrée en institution .

Les médicaments antidépresseurs comme la psychothérapie de soutien ont une place importante dans la prise en charge de la dépression caractérisée , mais ils souffrent encore trop souvent de ne pas nous offrir les preuves nécessaires à leur utilisation chez cette population spécifique de patients âgés.

Les auteurs passent dans cet article en revue critique deux travaux sur le escitalopram , publiés en 2007 et 2008 , pouvant nous éclairer quant à l'efficacité , la tolérance et l'impact pharmaco-économique de cette molécule chez la personne âgée.

La revue Geriatrie Tome 34 N°8 Octobre (pages 657 à 664)

Auteur correspondant : Dr Philippe Thomas – Service Universitaire de psychogériatrie de Limoges 87025

E-mail : philippe.thomas@ch-esquirol-limoges.fr